

## L'ESPAGNOL

MAGAZINE TRIMESTRIEL - PRINTEMPS 2011

1

## Editorial Aix -Marseille, le faux débat

Mme Joissains n'a de cesse de répéter qu'**Aix ne paiera pas pour Marseille**. Nous en sommes bien d'accord. Mais au-delà qu'en est-il ? Bien sûr



qu'Aix doit garder ses spécificités et même les valoriser davantage. Mais que faut-il penser par exemple :

- du nombre de demandes de logements en souffrance ?
- du niveau de chômage qui pèse sur Aix (16,6 %) ?
- des "emplâtres" posés "à la va vite" sur les plaies sociales de la ville... ?
- de la vente de l'office de tourisme ?
- de la vente de l'hôtel de Caumont qui abrite le conservatoire de musique, rue Joseph Cabassol ?
- de l'état de saleté de notre ville ?
- de la politique inexistante en matière de déplacements et d'urbanisme ?
- du délabrement et de l'engorgement du réseau routier urbain ?

**Dans bon nombre de ces domaines Marseille la "pauvre" n'aurait pas à rougir...** Mais alors que Marseille s'ouvre à la Méditerranée, Aix s'ouvre à qui, Aix s'ouvre vers quoi ? Une politique qui s'appuie tantôt sur le chantage ou tantôt sur des "coups" médiatiques n'est pas à la hauteur des enjeux de territoire qui se posent au bassin aixois. Une politique responsable se doit de fixer un cap, d'avoir de l'ambition et d'agir dans la continuité.

Le débat concernant la fusion des universités d'Aix-Marseille, dont le siège est installé aujourd'hui à Marseille a été l'occasion pour Madame le Maire de proférer des menaces quant à la participation de notre Ville à l'Opération Marseille 2013 "capitale européenne de la culture". On recherche encore le lien entre ces deux dossiers... Improvisation permanente en fonction de l'actualité, l'important étant d'occuper l'espace médiatique, mais surtout pas d'ambition pour notre Ville, pas de vision d'avenir.

Espérons que le problème ne se posera pas demain pour le siège de la Cour d'appel... Comment ne pas voir pourtant les complémentarités évidentes qui existent entre Aix et Marseille ? Et pourquoi ne pas décider d'actions communes au lieu de se regarder en chiens de faïence et se "voler" des morceaux d'activité ?

Félix Ciccolini ou Jean-François Picheral ont su en leur temps être des maires bâtisseurs. Nous leur devons, au-delà du développement démographique et économique de la ville d'Aix, d'avoir su préserver une image internationale d'une ville respectée où il fait bon vivre... Qu'en est-il aujourd'hui ?

**Notre association ne se veut pas seulement critique et sera donc force de propositions pour donner un nouveau souffle à notre ville et au Pays d'Aix.**

Antony Sette

# Raclée aux cantonales de mars 2011 !

**Le 27 mars 2011, le candidat du PS André Guinde a reconquis vaillamment son fauteuil de Conseiller Général. Le candidat de l'UMP, soutenu par Maryse Joissains et sa dream team, a obtenu un résultat dramatiquement faible...**

**"Ce ne sera peut-être pas avec moi, mais les Joissains... ils ont du souci à se faire",** disait André Guinde, le 27 mars à 20h30, devant la presse, en regardant vers le fond de la salle, et en évoquant probablement une personnalité présente à laquelle tout le monde pense, sans jamais dire son nom, connue, estimée de tous bords, et indiscutable.

Quelle raclée... ! **Même la Mairesse reconnaît qu'elle n'y comprend plus rien, et qu'elle reste "sans voix" ... ce qui est rare.**

**Il est vrai que les résultats sont accablants pour son camp.**

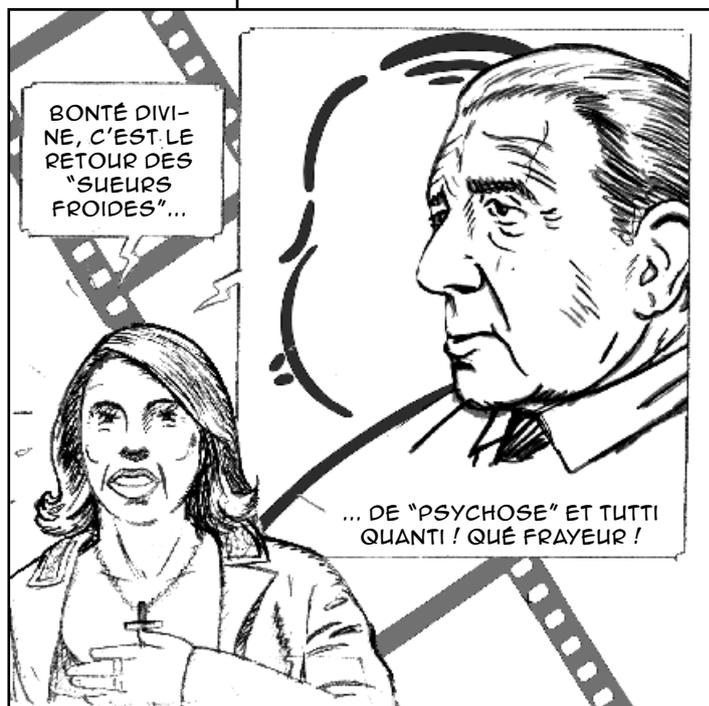
Le candidat, ardemment soutenu par les Joissains qui ont mené et dirigé sa campagne, l'ont promené dans les quartiers d'Aix, et l'ont affublé de leur adjointe favorite, a pris un "carton" monumental sur la Commune.

Tous bureaux de ville confondus, il atteint à peine 41% des voix...

Et 18 points le séparent de son vainqueur.

Certains quartiers sont particulièrement cruels pour l'équipe en place, désavouée par 78% des électeurs de l'Ecole Joseph d'Arbaud par exemple, ou par 72% à Henri Vallon, et même dans les deux bureaux de la Bauvalle (51% et 63%) ou Luynes, ont dit non au candidat des Joissains. 4 bureaux de vote sur 34 seulement (Ecole Roumanille, Ecole des Deux Ormeaux, Groupe Scolaire de Luynes, La Duranne) ont donné la majorité au candidat de la Mairesse.

**La Troïka au pouvoir doit se gratter la tête...** on entend dire que les adjoints de quartiers ne sont pas à la hauteur, que d'autres tournent (encore) leur veste. Bref, le doute s'est installé de façon durable Place de l'Hôtel de Ville. **Une chose cependant, n'est absolument pas douteuse : "Dédé a triomphé."**





Une nouvelle traversée du désert  
en perspective pour M. Joissains ?

## ANNULATION DE CONTRAT DE DIRECTEUR DE CABINET Les Joissains vont-ils payer ?

**Le 28 octobre 2008, le Tribunal Administratif de Marseille annulait le contrat signé le 18 avril 2001 qui recrutait Alain Joissains en qualité de collaborateur de Cabinet, ainsi que ses deux avenants du 23 août 2001, et du 24 octobre 2002.**

Le 18 avril 2001, en effet, Madame Joissains, maire de la commune depuis trois semaines, recrutait son mari. Le 23 août 2001, il était nommé Directeur de Cabinet par avenant, et le 24 octobre 2002, il était augmenté...

Un Conseiller Municipal d'Opposition, Monsieur Lucien-Alexandre Castronovo, curieux, trouvait que les délibérations soumises au vote des édiles étaient trop absconses, et ne permettaient pas de connaître le contenu du Contrat offert au mari de la Mairesse.

Ce Conseiller Municipal, tenace, a mis quatre longues années pour découvrir le fameux Contrat, et demander son annulation devant la Juridiction Administrative.

Celle-ci constatait que la rémunération versée à Alain Joissains dépassait - et de loin - le maximum prévu par la loi, et annulait le Contrat. La Mairesse ne l'entendait pas de cette oreille et faisait appel de la décision, comme son mari.

Le dossier, après échange d'un certain nombre de mémoires, sur lesquels nous reviendrons, était plaidé mi-avril devant la Cour d'Appel Administrative.

La décision sera connue bientôt, et les Aixois pourront enfin savoir si Monsieur Joissains sera contraint à rembourser ce qu'il n'aurait jamais dû percevoir.



### "Aix sans dialogue"

**Un vrai plaisir, "Le Magazine Municipal d'Informations" de février... où l'art et la manière de monter des bobards...**

**Page 4 :** Toute fière, la Mairesse, que Zizou ait créé une énième école de foot (payante) à Aix, oublie de dire qu'il s'est installé sur des terrains privés...

**Page 9 :** "Le Centre Ville de Demain" est-il promis pour demain, après demain, ou au 22ème siècle ?

L'équipe régnante a mis dix ans pour sortir un plan du centre ville, qui se décrépit faute par la Commune de mener une opération d'ensemble grâce aux immeubles dont elle est propriétaire...

Deux pages plus tôt, l'ALPA explique d'ailleurs qu'elle tente une opération de repeuplement de ce centre historique abandonné. On se demande ce que fait la

ville de ses immeubles d'habitations, à part les vendre de temps en temps pour boucler les fins de mois...

**Page 12 :** A propos de la piétonisation, c'est le pompon : on nous affirme "le centre d'Aix a été l'un des premiers de France à avoir été piétonnisé" : c'est faux, La Rochelle, Montpellier, et bien d'autres villes encore l'avaient fait avant Aix ! "par Alain Joissains".

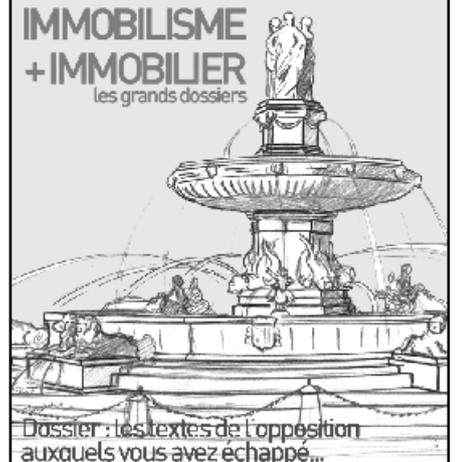
C'est archi-faux, le mari de l'actuelle maire arriva à la faveur d'une annulation par le Conseil d'Etat en 1978, et partit pour les raisons judiciaires que l'on sait, en 1983.

La première rue piétonnisée, la Rue Clémenceau, fut inaugurée par l'équipe de Félix Ciccolini, et ceci bien avant l'avènement du mari Joissains, puis les rues voisines, quelques années avant que l'Intéressé n'invente les rues "semi-piétonnes" (Mignet, Italie, etc) avec les piquets, les bittes, les voitures, et les piétons sur la chaussée... bref le bazar que l'on sait.

## aixsansdialogue

N°01 / janvier 2011

IMMOBILISME  
+ IMMOBILIER  
les grands dossiers



Dossier : les textes de l'opposition  
auxquels vous avez échappé...



## MAIS... MAIRE !

**“Elle ne vous a rien fait, notre ville !”**

**“Pourquoi vous acharnez-vous à l'enlaidir, notre ville ?” C'est la question que de nombreux aixois ont bien envie de poser directement à Madame Maryse Joissains...**

Rue Pierre et Marie Curie par exemple : l'agrandissement du Collège Campra amène des cortèges de nouveaux enfants, d'autocars, de parents en voitures et à pieds, depuis les extérieurs jusque dans l'hypercentre... **Pas vraiment un choix fut-fut !**

Si encore il y avait des contreparties pour ce pauvre quartier. Mais rien... Sinon **les piquets qui poussent sur les trottoir ou la chaussée dans une grande variété...**

Piquets tordus, rouillés, en métal, raides, ventrus, bittes d'amarrage décorées des armes de la ville (des fois qu'on se serait cru sur le port de Marseille), des trottoirs abîmés et informes, des bâtiments de quatre-cent ans (propriété de la commune) en lambeaux...

**Et une pancarte plantée sur l'Hôtel d'Oraison en ruine annonçant sa restauration complète par la SEMEPA... depuis mai 2010 !!!**

Au milieu de ce fatras, des mamans qui n'arrivent pas à mener leurs poussettes, qui descendent des trottoirs, remontent, des voitures qui freinent, d'autres qui klaxonnent, les aixois qui râlent, et vous... **Maire depuis dix ans... Dix ans... Qui ne faites rien... RIEN !**

## ÇA BOUGE À AIX !

**On s'agite au Pont de Béraud**

**Ça bouge. Ou plutôt “Elle” s'agite... “Elle” est arrivée début février, encadrée d'une armée de techniciens, de fonctionnaires, de courtisans, et d'autres... Et ça va sauter !**

D'abord le parking qui saute... Punis les stationneurs... Non mais... ! **“Z'ont qu'à se garer au Parking des Trois Bons Dieux”. “Ou devant la Mairie de Saint-Marc Jaumegar-de...”**

Ou devant celle de Vauvenargues... **Ou au Parking sous les Arts et Métiers... qui n'existe pas !** Mais celui qui existe est... rasé !

Et les parents qui amènent leurs gosses à Cézanne ? **“Z'ont qu'à avoir un chauffeur... Comme “Elle” !”**

**Et les clampins qui font la queue tous les jours dans leurs bagnoles de sept heures trente à neuf heures trente, de Bibémus au Stade Carcassonne, klaxonnant sur leur passage ? “Z'ont qu'à prendre le bus... !”**

Mais le bus aussi fait la queue... Alors z'ont qu'à venir à une autre heure...

Non mais ! Et ce vieux lavoir historique et romantique, du bord de la Torse, tagué, cassé, pillé, et effondré ???

**“Ils n'ont qu'à prendre une machine à laver ...”**

## GROS TRAVAUX...

**Rue Mignet**

**Youpi, c'est décidé, craché, juré, on refait... la Rue Mignet !**

Finis les nids de poules, les mobiliers urbains hideux, les égouts qui débordent... Paraît, - foi de Mairesse - que les élèves de Sainte Catherine vont fréquenter une artère de grande classe... ! Les Services Communaux s'y sont mis en février : **“Rue Barrée” ! La pancarte est somptueuse... déjà !**

Tous neufs, les réseaux, on va pouvoir fouler du grand luxe, se rendre à la Chapelle de la Visitation, et s'émerveiller devant le cresson et les salades, **qui poussent depuis trois ans sur ces escaliers séculaires et vénérables...** Un panneau “flashy” vous renseigne : la Commune a acheté ce bâtiment, pour en faire **un Haut Lieu de Culture en devenir... depuis 2008 !...**

Ah, une chose encore, **n'oubliez pas en partant de faire une génuflexion de gratitude en passant dans la rue...** Vous ne savez pas qui y vécût ? Notre-Dame des Grands Travaux !





DANS LE SENS DE LA PENTE...

# V'hello : on pédale dans la choucroute !

**Juillet 2007, les élus communaux, cheveux au vent, hilares, toutes étiquettes confondues, s'étaient déguisés en hommes et femmes sandwichs de la Société Decaux, et pédalaient devant les photographes sur le Cours Mirabeau... dans le sens de la pente, comme de bien entendu. A l'impossible, nul n'est tenu.**

Au Conseil Municipal, la Mairesse louait l'habileté négociatrice de son Premier Adjoint, qui avait obtenu de la Société de Publicité qui inonde la ville de ses panneaux, un prix défiant toute concurrence... "signé Chorro" ce contrat inaugurant la vhellomania *made in Aix*.

Le citoyen moyen - benêt - ne comprenait pas, lui, **pourquoi il fallait payer Decaux pour ses Vhellos publicitaires**, alors qu'à Lyon, le même Decaux rémunérait la Collectivité Publique pour placer dix fois plus de bicyclettes qu'à Aix.

Quatre ans plus tard - le bide ! **Nos heureux élus décident d'arrêter la gabe-gie... et à chacun sa partition.** La majorité : "C'est trop cher, on freine !" L'opposition, de son côté : "C'était pas bien, fallait pas." Sauf qu'à l'époque ils nous la jouaient tous : "plus écolo que moi, tu meurs !"

Ou encore : "Les transports doux, y a que ça de vrai." D'autres slogans : "Nous au moins on pollue pas !" ou "Tous cyclistes !". Un seul mot d'ordre : "Le mollet ferme et le jarret altier !"

Les aixois ont compris qu'il allait falloir - encore - déboursier pour les effets de mode et l'inconséquence des gestionnaires de la Cité : le contrat passé entre la Commune et le Publicitaire prévoit en effet un paiement de **580 000 euros par an par la ville pour la concession du "mobilier urbain"**, de l'affichage publicitaire, et de 200 bécanes... **pendant treize ans.**

**Dès 2009, l'échec était patent**, mais la Mairie a regardé, les bras ballants... Faute de vraies réflexions sur les transports, la circulation et la piétonisation, faute aussi d'écouter les habitants, **la politique du "petit bonheur", va encore coûter cher, très cher**, et pendant ce temps, la Mairesse, impayable, qui nous sort : "Je ne regrette pas d'avoir mené cette expérience..." Ben voyons !

## Récit : 9h10. Mon TGV pour Paris.

**La journée d'aujourd'hui et celle de demain pour Paris seront chargées : un maximum de rendez-vous concentrés sur un minimum de temps.**

Le TGV part à 9h10, je quitte la maison à 7h30, bises à Madame et aux enfants, hop dans la bagnole, et en route... Je boirai un café au Buffet de la Gare en attendant le train... Il y a bien du monde ce matin : queue de Bibémus au feu tricolore du Pont de Béraud (20 minutes

pour arriver à Cézanne...), heureusement j'ai prévu large... **8h15.** Rue du RICM... Mais qu'est-ce qu'ils fichent?

**8h30.** Avenue Malacrida... Il me reste 40 minutes... Je boirai mon café dans le train, et en passant par l'autoroute, ça devrait aller... Le panneau d'entrée indique : "Ralentissement 5km, direction Lyon"...

**8h50.** Embranchement des Milles... Je vais arriver... Je croise les doigts... Je fonce... Je dépasse Carrefour... Re-re-bouchon... C'est l'entrée de la ZI... Je double le bus qui se rend à la Gare... à 25 km/h... maigre consolation !

**9h00.** Ouf ! Je vais y arriver, y a plus que 3 kilomètres de voie unique, au Lac Bleu... Mince, la queue à nouveau ! Pourvu "qu'il" ait du retard...

**9h15.** Il n'y a plus de place qu'au parking longue durée... 11 ou 12. Je stoppe, je cours...

**9h20.** Le train est parti à l'heure !!! Je passe devant la plaque commémorant l'inauguration par Madame Joissains et d'autres huiles de cette gare posée au milieu de nulle part, inaccessible, et ingarable... Ils ont juste oublié que pour prendre le train, il faut y arriver... !

La journée est fichue, il n'y a plus qu'à téléphoner pour annuler les rendez-vous parisiens, retourner au bureau aixois, et essayer de repartir dans la soirée... Quelle poisse !

## L'Espigau

1

### Rédaction et participation

Anne Modigliani Dominique Michel  
Antony Sette Madeleine Darbel  
Bernard Pavot Patrice Poli  
Claudia Garcia René Vacon  
Pierre Soleilhavoup

### Maquette et illustrations

Jérôme Stavrog